

"La fourmi, perchée sur la corne du zébu, s' imagine quelle est responsable du balancement de sa tête" (proverbe malgache)

Editorial

Mais que devient Touraine Madagascar ?

L'assemblée générale de l'association en juin nous a laissés un peu découragés par le petit nombre de participants et les vacances ont dispersé les uns et les autres mais nous sommes repartis avec la rentrée et s'il y a un peu de retard pour le bulletin n°6, c'est pour mieux vous informer des nombreuses manifestations sur l'Afrique et Madagascar qui vont avoir lieu à Joué-lès-Tours dans les prochains mois :

expositions, débats, spectacles... à étudier dans le programme joint, Afrique au Cœur.

- o Pour commencer du théâtre - danse Hip-hop avec le groupe malgache The Specialists à l'Espace Malraux le 22 octobre,
- o ensuite des débats sur la médecine, la presse ou l'agriculture... en Afrique
- o et enfin au mois de décembre, exposition sur Madagascar à la Bibliothèque municipale, film malgache à la M.J.C. et repas malgache organisé par l'association.
- o Nous vous signalons aussi le passage d'un musicien malgache au Bateau Ivre.

Beaucoup de sorties en perspective pour les amis de Madagascar que nous espérons retrouver en nombre dans ces manifestations que nous soutenons et que nous avons parfois pris en charge entièrement.

Dans ce numéro, vous lirez comme d'habitude des comptes-rendus des dernières activités de l'association, des éléments de réponse à nos recherches sur les Madagascar de la région, des annonces et le premier épisode d'un feuilleton : le récit d'un voyage sur la grande Ile en juillet 1998, sans oublier notre petite recette habituelle.

Sommaire

Éditorial

Afrique au Cœur à Joué lès Tours

Dates à retenir :

- o 22 octobre
- o 3 décembre
- o 11 décembre
- o 16 décembre

Périple d'un professeur de Grandmont à Madagascar

Divers : recherche, réponses, documentation, recette

Activités de Touraine Madagascar



Afrique au Cœur à Joué-lès-Tours

Nous sommes partenaires de cette animation autour de l'Afrique Noire et Madagascar et nous avons travaillé à sa réalisation. Nous vous invitons donc à participer nombreux aux différentes manifestations organisées dans la ville entre octobre et décembre et nous vous signalons celles qui concernent plus directement Madagascar :

**Un concert à l'Espace Malraux
le 22 octobre 1998 à 20 h 45 :**

TANA CERGY

- En première partie de cette soirée africaine : **Théâtre - danse Hip - hop** avec le groupe français "Trafic de Styles" et **Samoëla RASOLOFONIANA** au chant accompagnant le groupe de rap malgache "THE SPECIALISTS".
Ce groupe est un des premiers groupes de rap à être sorti de Madagascar à l'occasion du festival Fenêtre au Sud qui s'est déroulé à Cergy Pontoise en juin dernier. *Trafic de Styles* était allé auparavant sur la grande Ile pour préparer le spectacle **Tana Cergy** (pour plus de détails voir *Madagascar Magazine* n°10 et n°11).
"Le spectacle est l'occasion pour ces artistes de se rencontrer, de mettre en paroles, en musique et en geste leur vie, leurs espoirs et leurs indignations" dit la présentation...
- La deuxième partie de la soirée (à 22h30) est un **concert de Rokia TRAORE**, chanteuse malienne.
Renseignements : tél 02 47 53 61 61

**Un débat sur la presse africaine
au Lycée Jean Monnet
le 22 novembre à 18 h 30**

Ce débat est animé par notre amie **Michèle RAKOTOSON**, journaliste à Radio France Internationale

**Film malgache
le 11 décembre à 20 h**

Quand les étoiles rencontreront la mer

du réalisateur **Raymond RAJOANARIVelo** avec Ciné Joué à la Maison des Jeunes et de la Culture.

**Exposition sur Madagascar
Bibliothèque Municipale de Joué,
du 3 au 31 décembre 1998**

- L'exposition réalisée en 1996 au lycée Grandmont sera complétée par de nouveaux panneaux et des objets prêtés par les adhérents de notre association (artisanat, pierres...)

Si vous avez un peu de temps pour nous aider, faites nous signe...

- Un **concert de percussions** de l'école de musique de Joué (travail réalisé à partir de musique malgache) accompagnera **l'inauguration de l'exposition qui aura lieu le 3 décembre à 18 h**.
Tous les adhérents sont évidemment invités.

**Repas malgache
le 16 décembre à 20 h**

Ce repas est organisé par **Touraine Madagascar** et toutes les bonnes volontés seront les bienvenues pour la préparation, la cuisine ou le service... Il aura lieu à **La Maison Pour Tous à Joué** et il sera prudent de retenir .

Nous vous rappellerons ces dates lors d'un prochain bulletin à la fin novembre car nous savons que vous êtes parfois distraits...

Feuilleton :

Périple d'un prof de Grandmont à Madagascar

premier épisode :

Le lycée Grandmont est jumelé avec le lycée Jules Ferry de Tananarive, pourquoi n'irai-je pas voir de plus près, pendant les vacances, cette île qu'est Madagascar, et dont j'ai eu un aperçu par les expositions et activités diverses qui ont eu lieu au lycée depuis deux ans. Un groupe de 15 "Randonneurs en Joué" projettent d'y faire un voyage de trois semaines en juillet 98, c'est décidé, je m'accroche au wagon.

Lundi 13 juillet, midi, nous sortons de l'aéroport de Tananarive, nos deux chauffeurs nous attendent ; **Florent**, un Français qui sillonne les pistes malgaches depuis 18 ans, et **Jonathan**, un Malgache, qui a lui aussi une solide expérience des pistes et qui sera une vraie nounou pour ses passagers. Florent possède un véhicule 4x4 qui ressemble à un camion ayant des vitres latérales, il transportera 10 personnes et tous les bagages.

Jonathan conduit un 4x4 classique qui transportera les 6 autres passagers. Nous quittons Tananarive tout de suite. L'île fait 1580 km de long sur environ 500 de large, elle est barrée du nord au sud par une chaîne de montagne. Nous mettons le cap vers le sud en suivant les hautes-terres.



Premières impressions.

Il y a beaucoup de monde sur les routes mais presque tous sont à pied. Très peu de voitures particulières, les véhicules que nous croisons sont des camions ou des taxis-brousse surchargés. La misère de ce peuple saute aux yeux tout de suite. Nous apprendrons vite que, donner à un enfant une bouteille d'eau en plastique, vide, c'est lui faire un cadeau ; il pourra gagner quelques centimes en la revendant. En juillet, dans l'hémisphère sud, c'est l'hiver, même si le pays est sous les tropiques, à 1500 m d'altitude il ne fait pas chaud. J'ai vu des enfants grelotter dans des vêtements en loques qui ne les couvraient que partiellement. Les maisons sont faites de briques rouges, couleur de la latérite qui recouvre une grande partie du pays, et qui sont fabriquées localement. Ces maisons ont souvent un étage avec un balcon soutenu par trois colonnes en briques. Elles n'ont pas de cheminée, la fumée sort comme elle peut, les fenêtres ont des volets mais pas de verre, le toit est en tuile ou en chaume. De chaque côté de la route, beaucoup de rizières, petites parcelles en terrasses soigneusement cultivées ; le riz est l'aliment de base des malgaches. Le travail agricole est entièrement fait à la main. Chaque fois que nous descendons de nos véhicules nous sommes aussitôt entourés par une multitude d'enfants (60 % de la population a moins de 20 ans) qui nous accueillent aux cris de *vazas! vazas!* J'ignore l'orthographe de ce mot mais il signifie étranger en malgache, il nous poursuivra tout au long de notre voyage.

Tout d'abord, arrêt dans une banque pour le change dans la première ville que nous traversons. Je change 1500 Francs français, je me retrouve avec un million trois cent mille francs malgaches en billets hors d'âge qui ont accumulé tellement de crasse aux cours des années que chaque billet fait en épaisseur au moins quatre ou cinq fois l'épaisseur d'un billet neuf ; mon sac banane est subitement devenu beaucoup trop petit!



Nous faisons un détour par Ranomafana, une réserve naturelle, pour nous livrer à une activité très prisée des vazas qui visitent Madagascar, essayer de voir des lémuriens, ces mammifères primates qui ne vivent pratiquement qu'à Madagascar. Certains ressemblent à des singes, d'autres ont des allures d'écureuils, d'autres encore font penser à des ours. Deux guides dirigeront nos pas à travers une forêt dense pendant plusieurs heures. Au début c'est une petite promenade facile sur sentier, il pleut un peu mais nous

sommes équipés pour la pluie, ce n'est pas gênant. Puis tout doucement les conditions deviennent de plus en plus difficiles. Il faut quitter les sentiers, les lémuriens ne vont pas venir nous rendre visite jusque là ! Nous abordons des pentes escarpées ; le petit crachin du début se transforme en bonne averse, lorsque je lève la tête pour tenter de voir les lémuriens sur les arbres je regrette de ne pas avoir d'essuie-glace sur mes lunettes. Le sol devient très glissant, chacun s'accroche comme il peut aux branches, aux lianes qui se trouvent à portée de sa main et qui ne sont, souvent, qu'un appui précaire. Deux ou trois vazas feront une glissade incontrôlée et se retrouveront avec une tenue vestimentaire en piteux état. Avec cela les sangues nous aiment bien. Dans les villages les gens s'épouillent mutuellement pendant les moments de pause, en ce qui nous concerne, nous nous "désanguesons" mutuellement dans cette forêt détrempée. Il ne faut pas croire que nous manquions de chance avec cette averse pendant notre randonnée, la réserve se trouve sur le versant est de la chaîne de montagne, celui qui arrête tous les nuages qui arrivent de l'océan indien et la pluie y est le lot presque quotidien. Nous sommes quand même contents, nous avons pu découvrir la diversité de la flore et observer nos premiers lémuriens. De retour au village, un plongeon dans l'eau délicieusement chaude de la providentielle piscine thermale effacera la fatigue et ... décrochera les dernières sangues.

Nous remontons sur les hautes terres puis nous obliquons vers le sud-ouest en descendant sur l'autre versant. Le versant ouest est peu arrosé, et le paysage devient plus aride. Il commence aussi à faire nettement plus chaud. Prochain objectif : une randonnée de trois jours, avec deux nuits sous tente, dans le parc national de l'Isalo. Nos véhicules nous laissent à midi à notre premier "camp de base" en compagnie de deux guides et cinq porteurs. Pendant que nous pique-niquons les porteurs montent nos tentes en un clin d'oeil. Programme de l'après-midi, visite d'un canyon. Nous commençons par rendre visite à quelques lémuriens puis nous nous enfonçons dans le canyon. Le parcours, dans un dédale de rochers, est parfois un peu acrobatique et les petites jambes sont un net désavantage. Nous nous poussons, nous nous tirons mutuellement. Dans les passages les plus difficiles, les guides nous aident ; l'un d'eux est équipé, comme nous, de bonnes chaussures de randonnée, l'autre fait le trajet ... avec des tongs.

Mais le paysage mérite le détour et la petite rivière que nous traversons plusieurs fois par des gués naturels sur lesquels nous risquons à tout instant de perdre l'équilibre, apporte une délicieuse fraîcheur. Pendant notre absence les porteurs ont coupé du bois et préparé le feu de camp. Au menu pour les vazas, punch, potage et spaghettis, ou plutôt, spaghettis puis potage cuit dans l'eau des spaghettis, ce qui est une façon comme une autre d'économiser l'eau.



Chacun complète le menu avec ses petites provisions personnelles, en fonction de son appétit. Le lendemain matin un magnifique lever de soleil sur le massif de l'Isalo nous en fait voir de toutes les couleurs. Nous allons passer la journée à traverser une partie du massif dans un paysage digne d'un décor de western. Dans ce quasi-désert nous découvrons parfois des plantes étonnantes, tel le *Pachypodium rosulatum* plus communément appelé "pied d'éléphant". Les porteurs suivent le même itinéraire que nous. Dans un passage difficile, ils posent leur charge, pour aider les guides à nous fournir des points d'appui. Les vases doivent nourrir les guides et les porteurs pendant "l'expédition". En fait nous avons payé les denrées qu'ils ont eux-mêmes choisies, c'est-à-dire, une quantité de riz inimaginable pour un vaza et ... deux poules vivantes. Tout au long de la journée nous verrons se balancer, sur l'épaule d'un des porteurs, aux extrémités d'une perche, d'un côté, les casseroles, et de l'autre, les poules vivantes...qui passeront dans les casseroles à la fin de la journée. Pour nous ce sera ... une autre espèce de pâtes que la veille et une autre espèce de potage. Auparavant, avant la tombée de la nuit, nous aurons pris un bon bain dans une piscine naturelle. L'eau était un peu fraîche, mais quel plaisir après une journée de marche sous le soleil ! Après la deuxième nuit et avant de retrouver les 4x4 qui nous attendent à une autre sortie du parc, visite d'un autre canyon pour voir la cascade des nymphes.



La route qui nous conduit à Tuléar traverse une immense steppe herbeuse, les maisons ne sont plus que des cases, les premiers baobabs apparaissent, nous croisons des troupeaux de zébus de plus en plus importants, ils vont vers Tananarive et mettront un mois pour faire le trajet, nous commençons aussi à voir des zébus au travail. A un moment, une vaza dit "Oh, regardez comme c'est beau au loin, cette brume!". La brume s'avérera être... un nuage de sauterelles. Les sauterelles constituent un fléau pour Madagascar, elles dévastent toutes les récoltes sur leur passage ; nous traverserons trois nuages de sauterelles en quelques jours. Les Malgaches les plus pauvres les attrapent au vol et les font griller pour se nourrir.

A Tuléar nous devons loger chez des religieuses qui reçoivent des hôtes payants. Lorsque nous arrivons la nuit est tombée, la propriété des religieuses est à la périphérie de la ville, une mauvaise piste la contourne et bien sûr il n'y a pas d'éclairage public, nous avons du mal à trouver l'entrée. Pendant ce temps nous parvient aux oreilles une musique de fête, je me demande si les religieuses tiennent guinguette. Nous apprendrons plus tard qu'il s'agit de la fête qu'une famille du quartier organise en l'honneur d'un mort. L'attitude des malgaches face à la mort est très différente de celle qui prévaut dans notre civilisation et difficile à comprendre par les occidentaux. Une famille se doit de fêter ses morts, la fête peut durer huit jours (et huit nuits), c'est fonction de la richesse de la famille. Nous "profitons", bien malgré nous, de la fête pendant deux nuits !

à suivre...

Avis de recherche

Nous avons reçu un courrier du groupe folklorique des Iles Mascareignes : Sofé Ravane, qui recherche deux danseuses pour compléter sa troupe de Séga . Il faut être majeure, dégagée des études et posséder une voiture pour les petits déplacements.

*Si vous êtes intéressées, prenez contact avec Sofé Ravane, 40 rue l'Ormeau, 41 250 Mont près Chambord .
Tél :02 54 70 79 33.*

Jeu : les Madagascar en Touraine

Nous continuons nos recherches et nous attendons vos réponses ou vos précisions sur le petit jeu proposé dans le dernier numéro du bulletin.

- o La rue de Madagascar à Tours s'appelait rue Girault Leguiller jusqu'en 1896 année de la conquête de Madagascar par Galliéni et a changé de nom à cette occasion.
- o Le lieu-dit Madagascar , sur la commune de Mouzay, date de la construction des bâtiments de l'endroit mais on ne sait pas (encore) si les habitants du lieu avaient d'autres liens avec la grande Ile.

documentation : Destination Madagascar

La revue "*Le magazine des Français expatriés*" n°65, mai/juin 98 (Edition Hexagone Publication, 5 rue Bourgogne 75007 Paris) comporte un dossier de 16 pages sur Madagascar.

Nous vous recommandons la lecture des articles sur l'emploi dans l'Ile , les formalités à accomplir avant le départ, comment y monter une entreprise, les relations avec la France, l'action du secteur associatif ou les écoles françaises de Madagascar .

Recette : les achards citron

1 kg de citrons, , 500g d'oignons, 50 g de safran, une cuillerée à café de curry, 30 g de gingembre entier, huile mais pas d'huile d'olive, un petit verre de rhum ou à défaut de whisky ou de cognac.

Coupez les citrons en morceaux après en avoir extrait le jus. Faire tremper les morceaux dans un bocal rempli d'eau et y ajouter une cuillerée de gros sel. Laisser macérer le tout environ 3 à 4 semaines.

Bien rincer alors les morceaux de citron à l'eau froide et les couper en petits morceaux. Coupez les oignons finement et les faire dorer à petit feu, rajouter le gingembre râpé, le safran et le curry et faire revenir le tout environ 5 minutes. Rajouter les morceaux de citron et faire revenir le mélange 5 à 10 minutes à petit feu. Salez , poivrez et 1 minute avant la fin de la cuisson, versez le verre d'alcool.

Laissez refroidir complètement la préparation. Conservez les achards dans un bocal en les recouvrant d'huile.

Les activités de l'association

- o **Conférence** de Monsieur *Raymond William Rabemananjara* sur l'économie malgache.

Cette conférence a eu lieu le 29 avril 1998 à l'**Ecole Supérieure de Commerce** de Tours et nous avons été passionnés par l'orateur et le thème abordé : la réalité économique avec les atouts et les difficultés de l'île aujourd'hui. Monsieur *Rabemananjara* a donné des chiffres, rappelé le contexte historique et précisé les données politiques actuelles. Il a été question du rôle de l'économie parallèle, des investissements étrangers, des privatisations et il nous a présenté un projet de développement rizicole. Les questions qui ont suivi l'exposé ont été nombreuses ; Monsieur *Rabemananjara* et Monsieur *Rabenoro*, chargé de la coopération économique avec l'Europe, qui était aussi présent à la conférence, y ont répondu avec précision et compétence. Les discussions se sont poursuivies autour d'un buffet très fourni nous aurions tous aimé prolonger cette soirée très intéressante. Une autre fois peut-être ?

- o **Découverte du théâtre traditionnel malgache** avec *Emeline Raholiarisoa*.

Cette artiste de la troupe de Hira-Gasy Tarika Ramilson Fenoarivo est venue au lycée Grandmont le 5 mai 1998, dans le cadre du jumelage du lycée avec le lycée Jules Ferry de Tananarive. Elle a présenté le film de *Didier Mauro* : **Madagascar la parole poème**, parlé du rôle du **Hira Gasy** dans la culture malgache, de la vie de la troupe et après avoir répondu aux questions, a entraîné toute l'assistance dans une danse traditionnelle. Les participants ont souhaité que la troupe *Ramilson* trouve des sponsors pour venir en France, comme cela était prévu initialement, afin de l'inviter à Tours et d'assister à un véritable spectacle de Hira Gasy .

- o **Film sur la pêche à Madagascar**

Cécile Rivry, étudiante nantaise, nous a présenté, lors de l'assemblée générale de l'association le 19 juin 1998, le film qu'elle a réalisé en 1997 avec *Sonia Ripoché* : **Contre vents et marée, les pêcheurs piroguiers de Madagascar**.

Elles ont recueilli des témoignages de pêcheurs de trois régions de Madagascar, sur leur vie et leurs difficultés de travail, leurs initiatives et les actions de solidarité qu'ils tentent d'impulser. C'était très intéressant et nous l'avons aussi questionné sur la réalisation de ce film et son séjour à Madagascar.

- o **Réseau Afrique 37**

Deux thèmes à la réunion du 31 août 1998

- Le Conseil Régional a décidé de créer un groupe de réflexion, financé par la Région et l'Etat pour : d'une part identifier les différentes associations de coopération en Région centre et bâtir un fichier, et pour organiser de nouvelles Assises de la coopération en 1999 d'autre part. Ce groupe sera contrôlé par le comité de pilotage créé en novembre 1997. En outre des journées de formation seront proposées aux différentes associations.

- Les participants ont discuté de l'organisation de la journée de formation du 10 octobre à Joué-lès-Tours sur le thème : artisanat et insertion professionnelle en Afrique.

Le projet Afrique au Cœur organisé à Joué va beaucoup occuper les membres du Réseau entre octobre et décembre 1998, il a donc été décidé de renvoyer à début 99 la commission Education-Développement.

Rappel cotisation

Peut être avez vous oublié de régler votre cotisation 98/99
à l'association **Touraine Madagascar** ?
Ce n'est pas dramatique , vous pouvez encore le faire.
Merci

100 F par personne / tarif réduit : 50 F

Assemblée générale 19/06/98

Rapport d'activités

Cette année 97/98 a été riche en **manifestations** autour de Madagascar dans la région ; nous avons soutenu certaines initiatives et nous en avons organisé d'autres, seuls ou en partenariat avec des associations :

- o en **septembre 97**, la **semaine malgache de Semblançay**, à laquelle nous avons participé par notre présence et par le prêt de notre exposition et de notre carnet d'adresses.
- o en **octobre** le **repas malgache à la Maison Pour Tous** avec une vidéo en prime.
- o en **novembre**, avec l'**Atelier de littérature contemporaine**, une conférence sur Mythes et littérature dans l'Océan Indien par Monsieur **J.L. Joubert** que nous avons invité.
- o en **janvier 98**, avec le **Secours Catholique**, soirée débat avec un animateur de centre social à Madagascar, vidéo, discussion et buffet ;
- o en **mars** projection d'un film sur les femmes à Madagascar au bénéfice de l'association **Aidons Charles** ;
- o en **avril** une conférence à l'Ecole supérieure de Commerce de Tours sur l'économie malgache aujourd'hui avec Monsieur **Rabemananjara**, puis débat et buffet ;
- o en **mai**, dans le cadre du jumelage du lycée **Grandmont** de Tours avec le lycée **Jules Ferry** de Tananarive, projection d'une vidéo et débat sur le théâtre traditionnel **Hira gasy** avec **E. Raholiarisoa**.
- o et l'assemblée générale avec la projection d'un film sur la pêche à Madagascar...

Nous adhérons au **Réseau Afrique 37**, qui regroupe des associations qui coopèrent avec l'Afrique Noire, et nous avons participé régulièrement aux réunions de réflexion organisées par le Réseau en particulier aux Assises Régionales de la coopération décentralisée en novembre 97 à l'**I.U.T de Tours**.

Nous avons répondu aux **sollicitations des lycées Grandmont et Jean Monnet** :

- o à **Grandmont**, subvention de Touraine Madagascar pour l'envoi de matériel à Jules Ferry en octobre 97, collecte de médicaments et transport avec l'association **Aéro-Partage**, aide à la réalisation de **Madagascar à Grandmont** en mai 98 (exposition, vente de cartes malgaches, recettes de cuisine et soirée Hira Gasy) ;

- o à **Jean Monnet**, dans le cadre de la semaine sur l'Afrique Noire en mars 98, exposition et venue de **JL Raharimanana**.

Nous avons réalisé trois bulletins **Touraine Madagascar Infos** (n° 3 en septembre, n° 4 en janvier et n° 5 en avril).

Nous avons complété notre **bibliothèque-vidéothèque** mais les prêts restent limités. Rappelons que nous sommes abonnés à **Madagascar Magazine**.

Le **Conseil d'Administration** a fonctionné régulièrement (à peu près une réunion par mois) et efficacement mais la présidente aimerait partager le secrétariat...

Rapport financier

(un document détaillé a été distribué lors de l'assemblée générale)

Les recettes de l'année ont été de l'ordre de 11000 F et les dépenses d'environ 8000 F .

L'association gère le budget du jumelage Grandmont / Jules Ferry.

Quelques remarques :

- o les différentes manifestations on regroupé entre 40 et 80 personnes à chaque fois , nous avons eu plus de succès avec les repas qu'avec les conférences... La plupart des propositions de manifestations ont été réalisées ; un manque évident toutefois, nous n'avons pas réussi à faire venir des musiciens ou des chanteurs. C'est une part importante de la culture malgache que nous n'avons pas encore fait connaître.
- o la position prise au sujet de l'association Aidons Charles a été un compromis entre plusieurs positions antagonistes.
- o nous ne sommes que 2 à suivre régulièrement le Réseau Afrique 37 , c'est peu...
- o nous n'avons pas été contactés par la ville de Joué pour participer au comité de jumelage et nous n'avons pas relancé ni à Joué ni ailleurs.

L'assemblée a donné son quitus à l'équipe sortante .